

28^{ème} Concours International "2 Minutes"

organisé par le VOL LIBRE MONCONTOUROIS

à Saint-Jean-de-Sauves

le 26 Juillet 2012

Pour quelques aéromodélistes hexagonaux, les concours organisés par le Sèvres Anjou Modélisme mi-Juillet sur les prés communaux de Curzon constituaient la première étape de leur transhumance estivale. Mais pour la majorité des pratiquants des catégories F1G, F1H et F1J, le concours de Beauvoir-sur-Niort organisé par le club d'Azay-le-Brûlé et les "Deux Minutes de Moncontour" en Poitou étaient, comme chaque année, l'objectif incontournable de l'été.

Cette année malheureusement, les conditions liées à un printemps et un début d'été particulièrement pluvieux ont bousculé le déroulement des premières rencontres. A Curzon, sous la pluie ou dans le vent, seules quelques heures dégagées ont permis aux plus courageux de réaliser quelques vols, le weekend du 14 Juillet. Une semaine plus tard, à Beauvoir, les moissons n'étaient pas encore commencées, et le concours a dû être finalement annulé, au grand regret des organisateurs et des participants. Les dates avancées de 10 jours des concours de Beauvoir et du Poitou en raison des Championnats du Monde Juniors en Slovénie fin Juillet et des Championnats d'Europe en Italie début Août n'allaient pas dans le bon sens ...

Heureusement, sur les terres de Saint-Jean-de-Sauves, les moissons étaient presque achevées, et le terrain de vol totalement praticable. L'été, enfin, venait vraiment de s'installer : c'est sous une chaleur quasi caniculaire, sans vent notable, que le concours des "2 MN" s'est déroulé.

Les participants

Nombre de concurrents se sont inscrits après la date limite d'engagement, peut-être en raison de l'incertitude sur les conditions météo, ou à cause du calendrier bousculé (?). En F1G, 33 concurrents étaient inscrits, 13 en F1H, 6 en F1J.

La participation étrangère ouest européenne est toujours aussi importante : 9 britanniques en F1G, 5 britanniques et 2 allemands en F1H. Quant aux concurrents en F1J, ils sont tous étrangers, britanniques et danois !

Finalement, la participation en 2012 est à peine inférieure à celle de 2011 où 39 concurrents avaient été classés en F1G, 10 en F1H et 11 (!) en F1J.

Le concours

Heureux constat dès l'arrivée sur le terrain : ciel dégagé et vent très faible. Début du concours à l'heure prévue.

Malgré 6 à 7 concurrents par plot en F1H et F1G (la faute en incombe aux retardataires à l'engagement ...), la durée des rounds (1h20 à 1h40) a permis à tous de partir dans les temps impartis, même si ce fut parfois parfois à la limite.

F1G

Dans les conditions presque idéales des premiers vols de la matinée, dans un air généreusement porteur, les "maxis" s'empilent sur le tableau d'affichage : 84 % de réussite au 1^{er} vol, 78 % au 2^{ème} vol ... jusqu'à l'heure de bascule (11h00) où les choses se compliquent, avec des périodes d'air mort ou d'activité thermique fugitive ou brutale. Les taux de réussite tombent alors à 56 % au 3^{ème} vol, 53 % au 4^{ème} vol, 57 % au 5^{ème} vol. Sur l'ensemble des vols effectués, le taux de réussite est de 66 %.

A ce jeu, 7 concurrents émergent au plein à l'issue du 5^{ème} vol. Place donc aux vols de départage, portés à 7 mn au lieu des 4 mn conventionnelles. Dans le créneau des 10 mn allouées, les choses vont se passer clairement, puisqu'une belle bulle est de passage sur la ligne au début du décompte : cela n'a pas échappé à Guy Buisson, ce fin briscard, qui lance son modèle sans attendre et accroche le max, tout comme Georges Matherat qui le suit de près. Ensuite ... plus rien, et les temps de vol décroissent très rapidement, suivant l'ordre des lancers. Les derniers partis (suite à des ruptures d'écheveaux, ou dans le vain espoir de retrouver un meilleur air avant la limite) se contenteront de moins de 90 s.

Et si le 1^{er} vol de départage était resté fixé à 4 mn ? Il y aurait eu un seul postulant de plus (Michael Marshall à 286 s) pour le second tour.

Au 2^{ème} vol de départage lancé vers 20h00 (plus grand-chose à espérer côté activité thermique), l'ordre des prétendants restera inchangé : Guy à 212 s précédant Georges à 110 s. La fête aux G.G. !

F1H

En l'absence presque totale de vent, les planeuristes ont été à la peine pour treuiller, d'autant plus que le treuillage en F1H est déjà plus délicat qu'en F1A dans des conditions météo habituelles. Contrairement aux F1G (mais assez logiquement), les deux premiers vols ont été les plus pénalisants : 54 % de réussite au 1^{er} vol, 33 % seulement au 2^{ème} vol. Puis, du 3^{ème} au 5^{ème} vol : 83, 67 et 73 % de réussite (à l'opposé des vols F1G). Sur la totalité des vols effectués, le taux de réussite est de 62 %.

Les deux concurrents allemands sont les seuls à atteindre le score max et se départageront au cours d'un unique fly-off.

F1J

Ils n'étaient que 4 concurrents sur le terrain, sur les 6 inscrits. Les deux seuls à atteindre le score max se départageront également à l'issue d'un unique fly-off. Le podium est entièrement britannique ! (Pierre Marrot, Paul Seren : où êtes-vous ?)

Les podiums

F1G : 1^{er} Guy Buisson (FRA - AC Romans) - 2^{ème} Georges Matherat (FRA - PAM) - 3^{ème} Michael Marshall (GBR)

F1H : 1^{er} Horst Stoffels (GER) - 2^{ème} Thomas Weimar (GER) - 3^{ème} Gilles Bernard (FRA - Caen Aeromodeles)

F1J : 1^{er} Alan Jack (GBR) - 2^{ème} Mike Lester (GBR) - 3^{ème} Kenneth Faux (GBR)

A côté du tableau de vols

Le club organisateur avait mis en place, comme chaque année, un excellent "point d'eau" (traduire : buvette). Elément de sécurité indispensable, puisque la fréquentation de la gargote a sans doute évité de potentielles déshydrations sous le soleil d'enfer de cette journée. A n'en pas douter, le dernier fût de bière pression a dû repartir essoré jusqu'à la dernière mousse ...

Remise des prix très conviviale, suivie d'un "pot" de réconfort accompagné de "chouchous" à discrétion.

Une superbe journée de concours à tous points de vue ! BRAVO à tous les dévoués membres du Vol Libre Moncontour pour la réussite de cet évènement (le Vingt-huitième ... plus d'un quart de siècle : ils sont vraiment rôdés ...).

Michel Picol